

# Voyage d'affaires en Chine

La Chine est ouverte commercialement (et en libre-échange avec la Suisse). Mais certains médias internationaux y restent inaccessibles et l'accès aux réseaux sociaux et aux moteurs de recherches occidentaux y est impossible. Quant aux rites qui fixent le rapport à l'autre, ils diffèrent des nôtres. Défendu de fixer des rendez-vous à l'avance et de parler en premier. Pour optimiser vos déplacements professionnels en Chine continentale, organisez-vous autrement.

---

PAR MARIELLE MOREROD  
ASSOCIÉE DE PANEMAX, SPÉCIALISTE RP  
ET RÉSEAUX SOCIAUX EN CHINE

---

**A** moins que vous ne soyez ministre, votre agenda sera probablement vide à votre arrivée en Chine! C'est tout à fait normal. Les Chinois, même sollicités longtemps à l'avance, ne sauront que le matin même ce qu'ils font l'après-midi. C'est la beauté de la Chine: tout se fait dans l'instant et mieux vaut rester flexible. Les Chinois ont certes une vision à long terme mais ils ont pour habitude de confirmer leurs rendez-vous à la dernière minute. Rien ne sert donc de s'acharner avant de partir. La plupart des meetings s'organisent sur place et s'enchaînent par le biais des relations, les *guanxi*.

Lors des rencontres professionnelles, la coutume exige de laisser son interlocuteur engager la conversation. Oubliez donc les explications sur ce que vous venez chercher en Chine, faute de quoi vous risquez de passer pour «faible». Cela laisse forcément place à des blancs vertigineux et un peu inconfortables mais on s'y fait vite! Pour y pallier, parlez de banalités pendant la première moitié du rendez-vous et entrez dans le vif du sujet en deuxième partie. Les Chinois n'en seront que plus convaincus de travailler avec vous.

A l'issue du rendez-vous, vous serez tenté de faire des recherches, de vérifier les informations reçues, de vous connecter avec votre interlocuteur sur les réseaux sociaux. Et là, surprise! Les moteurs



de recherches occidentaux ne sont pas accessibles! Aucun accès à Google, Yahoo ou Bing. Si vous essayez de glaner quelques indices sur les réseaux sociaux, peine perdue. Les URL de Facebook, Instagram, LinkedIn ou Twitter sont inexistantes.

Une solution existe tout de même: utiliser son propre réseau privé virtuel (VPN). C'est ce que font les *laowai*, les expatriés. Le VPN permet de contourner les interdits dictés par l'État communiste, de rester connecté avec le reste du monde, d'avoir accès non seulement aux réseaux sociaux ou aux moteurs de recherche mais aussi aux médias internationaux largement bloqués.

Pour le contact avec vos interlocuteurs chinois, n'oubliez pas d'ouvrir un profil sur leur réseau social favori: WeChat (appelé Weixin localement). Très largement utilisé en Chine, WeChat est un mélange de WhatsApp et de Facebook. On ne saurait s'en passer pour communiquer instantanément avec des Chinois. Et les réponses sont bien plus rapides que par le biais des emails.

N'oubliez pas non plus que sur WeChat, tout comme sur tous types de médias locaux, il vous faut bannir toute opinion politique et vous en tenir aux sujets commerciaux. Sans quoi vous risquez une «panne de connexion» subite. On aime, on s'adapte... ou on ne fait pas d'affaires en Chine. ■

# Avec nous



**Sabine Menon**

Neuro-psychologue, expatriée depuis plus de 20 ans, Sabine Menon (PhD) est la fondatrice de Reflections, une société d'exécutive coaching basée à Shanghai. Associée au Global Leadership Center de l'INSEAD, Sabine coach des dirigeants de multinationales FTSE100 sur des problématiques de leadership, comportement et gestion des émotions dans un contexte cross-culturel. Souvent invitée à s'exprimer sur ces sujets, elle enseigne en entreprise les effets positifs de la Mindfulness (Pleine Conscience) sur le cerveau, Sabine a pour objectif la cascade organisationnelle du mieux-être au travail.



**Marielle Morerod**

Avec plus de 15 ans d'expérience dans la communication, Marielle Morerod a acquis son savoir-faire notamment dans le secteur bancaire. Après avoir travaillé pour Julius Baer puis la Banque SYZ, elle rejoint en 2008 la Banque Reyl en tant que Directrice de la communication. En 2013, elle décide de s'associer pour créer Panemax, une société offrant des services de communication et juridiques, particulièrement en Suisse et en Chine. Elle a obtenu un Brevet fédéral de Technicien marketing et détient un diplôme de spécialiste en Réseaux sociaux & Communautés en ligne.



**Anna Aznaour**

Anna Aznaour est une journaliste indépendante qui écrit pour la presse spécialisée, suisse et étrangère. Psychologue, diplômée de l'Université de Genève, elle y a travaillé en qualité de chercheuse dans les domaines de la psychologie, du droit et de la pédagogie. Mandatée en tant que scientifique indépendante, elle a, par ailleurs, construit des questionnaires et réalisé des enquêtes d'envergure pour les Inspections de travail romandes. Explorer, analyser et vulgariser des thématiques aussi diverses que variées est sa passion. Son objectif: polliniser les esprits par l'information de qualité.



**Catherine Chazelle Chavassieu**

Journaliste et spécialiste de l'art contemporain, Catherine Chazelle Chavassieu a géré une galerie d'art moderne à Genève et contribué à Private Banking et à WORK sur le thème de l'art contemporain. Parallèlement à ses études de lettres à Paris, Catherine a suivi les cours de l'école du Louvre et travaillé chez Artcurial. Critique d'art chez Galerie et Jardin des Arts, elle s'est vu confier la rubrique l'Art au quotidien puis en a créée une seconde consacrée à l'Avenir du portrait. Ce qui lui a valu d'interviewer les plus grands maîtres français actuels.



**Anne-Hélène Decaux**

Anne-Hélène Decaux est historienne et historienne de l'art. Après avoir étudié à la Sorbonne et à UNSW à Sydney, elle rejoint l'agence culturelle du réseau Aga Khan de Développement. En 2007, elle se tourne définitivement vers l'art de son temps et commence à organiser ses premières expositions, en Europe et en Afrique. Après avoir dirigé la communication d'ArtViatic et tenu le rôle de rédactrice en chef de News of the Art World, elle a aujourd'hui rejoint les équipes de Sotheby's en tant que spécialiste en art contemporain et continue à observer le monde à travers ce prisme si révélateur.



**Odile Habel**

Canadienne née en Suisse, Odile Habel a débuté au bureau genevois de l'AFP. Elle a ensuite collaboré à différents magazines avant d'assurer pendant dix-neuf ans, la rédaction en chef des éditions suisses de *Elle* et de *Paris-Match*. Elle s'est également occupée du travel magazine Hors Ligne et de Heure Suisse. Elle porte un intérêt tout particulier au luxe, à la littérature et aux voyages. L'Asie fait partie de ses destinations préférées et notamment Shanghai dont elle ne se lasse jamais. Elle consacre son temps libre à sa passion pour les animaux et à l'équitation.